

Homélie 21 juillet 2024 16° dimanche année B

Au retour de leur première mission, les apôtres sont dans la joie et l'excitation de raconter à Jésus ce qu'ils ont vécu. Mais Jésus devine leur fatigue, et les invite à se reposer, prendre du recul, se ressourcer.

La vie de Jésus et de ses disciples n'était pas de tout repos. L'Évangile parle de ce que connaissent sans doute beaucoup de nos contemporains : une vie si remplie de rencontres, de soucis « qu'on *n'a même plus le temps de manger, de se reposer* ». Même plus le temps de manger, c'est-à-dire plus le temps de vivre. **Mais pour vivre** l'homme n'a pas seulement besoin de manger. Il lui faut aussi avoir du temps pour se recréer ! pour réfléchir, prier, admirer ce qui est beau, savourer ce qui est bon, du temps pour la rencontre de ceux que nous aimons, de notre Dieu.

Au cœur de l'été retenons d'abord l'appel et les conseils de Jésus : **Venez à l'écart, dans un endroit désert et reposez vous un peu.** Les apôtres vont profiter de ce repos pour habiter la tendresse de Dieu pour son peuple. Quel bel exemple pour nous et pour notre temps de vacances ! ...

Sortir du brouhaha et des courses habituelles : prendre du recul, du temps, nous qui souvent courons souvent après le temps. Ne pas prendre le risque de la relecture de ce que nous avons vécu cette année ensemble et personnellement, c'est risquer le plongeon dans un activisme qui ne permettra pas d'accueillir le travail de l'Esprit en nous et autour de nous.

Jésus nous invite à aller dans un **endroit désert** : loin de la cohue... y compris et peut-être surtout loin de l'ordinateur, de la télé qui remplit souvent tous nos instants alors un temps désert pour être fécond doit être aussi de dépouillement. Bienheureuse pauvreté des moyens qui nous fait redécouvrir l'essentiel ! Oublions un peu nos portables... évacuez vos fatigues physiques, nerveuses, psychiques. Reposez-vous : dormez bien sûr, mais soyez aussi et simplement attentifs à la vie, à ceux qui nous entourent. En vous, autour de vous... regardez, écoutez...

Et dans ce temps et ce désert, une présence : Jésus ! Son regard de tendresse sur les hommes et les femmes et les enfants, les jeunes qui sont comme des brebis sans berger, peut être autour de nous, dans notre famille, dans nos quartiers. Dans l'Évangile d'aujourd'hui, Jésus a **pitié** de la foule car elle va à la dérive, sans point de repères, sans guide, sans berger. Ce mot traduit un mot hébreu qui veut dire la tendresse de Dieu pour son peuple. En effet Dieu nous a tous faits pour la vie, pour le bonheur ! C'est pour cela qu'il est devenu le bon berger, pour que les hommes aient la vie et l'aient en plénitude. Pour reprendre l'image des brebis, le bon berger les mènera vers de beaux pâturages où elles pourront vivre dans la liberté, la paix et être fécondes. Victoire de la vie ! Et pourtant il y a toujours aujourd'hui tout près de nous en ce temps de l'été, ceux qui errent sans berger. La solitude, la maladie, le deuil d'un proche, le chômage, la précarité, l'exclusion. Les récentes révélations de cette semaine sur les agressions sexuelles perpétrées par l'Abbé Pierre qui a été pour les chrétiens et non croyants une figure et un modèle de service aux plus pauvres ne peuvent que plonger beaucoup de compagnons d'Emmaüs, nos contemporains et aussi nous-

mêmes dans l'errance, dans le doute, dans le désarroi, la méfiance et la haine face au mal commis.

Paul, dans sa lettre aux éphésiens, nous incite à nous tourner vers le Christ qui a anéanti par son don d'amour sur la croix pour tous les Hommes la racine du mal.

Et pourquoi pas, en ce temps de l'été, des vacances (si nous en avons la possibilité bien sûr) faire le choix de prendre du temps pour Dieu, du temps pour la prière, la lecture, le silence, du temps pour la rencontre en famille, pour le dialogue en couple. L'occasion de faire le point dans notre vie et de voir comment nous remplissons nos responsabilités. Ils sont innombrables nos frères humains qui sont aujourd'hui « sans pâturages », apeurés, violentés, déboussolés. Et si c'était aussi nous, avec les associations, en communauté, en Eglise que le Seigneur leur donnait comme guide, comme référence, comme berger ?

En ce dimanche, où nous vivons cette Eucharistie, pour nous mettre à l'écart et pour laisser un peu de place à notre Dieu, pour prendre des forces pour aller à la rencontre des frères dans le besoin, et être acteurs de Paix et de réconciliation, avec les autres, avec nous-mêmes aussi, faisons résonner cette béatitude :

« *Heureux les artisans de paix, ils seront appelés fils de Dieu* ». Telle est notre mission.

Thierry REYNAUD